



Il aurait fallu plus d'une double cabine téléphonique pour les réunir tous. Du 12 au 22 janvier, une quinzaine de candidat (e)s ont participé au concours Star Ac'Roc, déclinaison très locale de la célèbre émission de télé, organisée par la Maison des lycéens. Les émules de Nolwenn Leroy devaient interpréter une chanson de leur choix et une chanson imposée, tirée du répertoire de Patrick Bruel. Le jury était composé de lycéens. La rumeur dit que la chaîne NRJ 12 aurait eu écho du concours. Vrai ou faux? En tout cas, si Leïla Leprêtre et Laure Cousseau, les deux finalistes, ne figurent pas sur la photo, vous les retrouverez en pages intérieures.

Lire page 3

“Reconnaître chacun en tant que personne”

Une nouvelle équipe de journalistes vous propose ce numéro de Roc Info qui a pour objectif de vous parler du lycée Notre-Dame-du-Roc et de relater des événements qui ont marqué notre début d'année. Le choix des sujets a, bien sûr, été difficile tant les initiatives des professeurs et des élèves sont nombreuses.

Depuis la création de l'établissement en 1946, les générations se sont succédé avec, toujours, la même motivation et la même ambition, celles d'ouvrir l'établissement au monde professionnel, à la culture et à l'international. Cette ouverture se traduit par de nombreuses propositions de voyages, de spectacles, de conférences dont vous pourrez avoir écho par Roc Info. Vous trouverez, également, dans les pages qui suivent des articles parlant des personnes qui vivent au quotidien au lycée. Notre objectif n'est pas de les médiatiser mais de donner un regard différent sur l'autre et surtout de reconnaître chacun en tant que personne. Nous ne sommes pas 2 000 anonymes qui travaillent les uns à côté des autres, mais 2 000 personnes qui sont en relation et travaillent ensemble.

Nous espérons que vous trouverez, dans ces pages, le reflet de notre projet d'établissement dont l'ambition tient en trois mots : la personnalisation, l'ouverture et l'adaptation.

Ce projet nous anime et donne du sens à ce que nous faisons, bien au-delà des cours qui sont dispensés. Le journal que vous allez parcourir en est un bel exemple. Il permet à nos jeunes rédacteurs de se former au contact de professionnels de la presse, de s'adapter à toutes les contraintes de rédaction et de parvenir à un résultat concret de qualité.

Daniel ARNOU,
directeur du lycée Notre-Dame-du-Roc.



De Tbilissi à La Roche

C'est le parcours de Lévani Gvamdardzé, jeune Géorgien de 17 ans, en première bac pro Gestion-Administration. En 2011, il a fui la guerre avec sa famille et a atterri au Roc. En France, où il a retrouvé stabilité et paix, il fait tout pour se reconstruire. D'abord, acquérir une bonne maîtrise de la langue. Il joue au foot au club des Robretières et souhaiterait se lancer dans le tourisme au terme de son parcours de formation.

Lire page 5



La vie du bon côté

A la récré, elle est souvent bien entourée. Notamment par ses copines Marion, Betty et Méguy. Laly Foubert ne se déplace qu'en fauteuil roulant, suite à une méchante maladie génétique qui lui paralyse les membres inférieurs. Malgré tout, elle prend la vie du bon côté. Ici, elle ne souffre pas trop des problèmes d'accessibilité, malgré quelques marches traîtresses. Mais, ses copines ne la lâchent pas d'une semelle.

Lire page 6

Quoi de neuf à la Maison des lycéens ?



Les cours de zumba, sur des rythmes sud-américains, font le plein.

Au Roc, nous avons la chance d'avoir la Maison des lycéens ! Avec plein d'activités.

Le karaoké a un réel succès, le midi. Mais, toute la semaine, une multitude d'ateliers ouverts à tous sont proposés. Une option précieuse pour qui veut se détendre en dehors du week-end.

Cependant, c'est aussi une occasion de rencontrer des lycéens d'autres horizons. Pour seulement 2 euros d'adhésion ainsi que la modique

somme de 10 euros, vous pouvez participer aux activités.

Le mardi, de 18h à 19h30, un cours de hip-hop est animé par Cédric Malolepsry (surnommé "Malo"), danseur à la compagnie S'Poart. Ce groupe motivé d'une dizaine d'élèves attentifs et concentrés, travaille dans une ambiance studieuse pour réussir. Une séance de body taekwondo avec Damien Dalmeida a lieu le mercredi de 18h à 19h.

L'ambiance est décontractée dans le petit groupe. Ce sport, inspiré de

mouvements d'arts martiaux, se pratique sur fond de musique moderne et dynamique. Le même soir, un temps est dédié à la musculation, de 16h à 19h, encadré par Marc.

Y a d'la Zumba dans l'air

Quant au cours de zumba, qui a un grand succès, il est donné le jeudi, de 18h à 19h par Sandrine Tesson, professeuse au lycée. Il est imprégné de différentes danses d'Amérique latine sur de la musique latino ou reggaeton (mélange de reggae, de hip-hop et de musique centre-américaine). L'atelier a évolué depuis l'année dernière. Désormais, la séance favorise l'interactivité entre les élèves lors des chorégraphies.

Si vous n'adhérez pas encore à la Maison des lycéens, vous pouvez vous renseigner auprès de Nathalie et Laurence, coordinatrices des activités. Toutes vos idées pour de nouveaux ateliers sont les bienvenues !

Océane ARNOUX-DOUGNAC, première L et Rose-May BOURGON, première ES A.

Le Roc s'agrandit... encore

En ce début d'année, vous avez pu constater l'extension du lycée dans deux endroits : le bâtiment B, réalisé, et l'internat des garçons, en cours.

Avec l'extension du bâtiment B, nous avons enfin un troisième ascenseur au lycée, qui permet aux élèves en situation de handicap d'accéder plus facilement aux salles de sciences et de mode. S'y ajoute un nouvel aménagement des casiers, dont l'espace est plus grand que précédemment.

L'autre extension du lycée ne concerne pas tous les élèves mais seulement les internes. Les travaux de l'internat vont permettre aux lycéens et lycéennes de connaître une meilleure vie étudiante au sein de l'établissement.

Cette extension permettra à tous les élèves internes de Notre-Dame-du-Roc d'être sur place et de profiter des activités proposées par les éducateurs. De nouveaux espaces de détente sont prévus. Ouverture à la rentrée de septembre.

Valentin CAILLAUD, terminale LA.



L'extension du bâtiment B apporte un plus, notamment aux élèves en situation de handicap.

Des tablettes au lycée !

Cette année, le lycée a investi dans deux liseuses Kobo. Des liseuses sont des tablettes numériques sur lesquelles on peut lire tous types de livres. Le CDI a choisi d'y télécharger des mangas, mais il aurait aussi pu choisir des romans, des BD.

Sur ce type de liseuse, on peut revenir en arrière, grossir, lire, chercher un mot que l'on ne comprend pas facilement.

Les Kobos permettent de gagner de la place dans le CDI, qui peut ainsi accueillir plus de livres comme des romans, des documentaires, des re-

vues papier; Le CDI achète les mangas. Les liseuses peuvent sortir du lycée au même titre que les autres livres. Les liseuses sont petites, légères. Elles prennent peu de place et sont faciles à transporter.

Indirectement, elles protègent les arbres : on n'a plus besoin de papier. Le lycée n'est pas seulement moderne grâce à ces liseuses. Il participe aussi à l'économie de papier. Et quelque part à la protection de l'environnement.

Solène ROUSSEAU, seconde E.

L'expo sur 14-18 : pour que nul n'oublie

A l'occasion du centenaire de la première Guerre mondiale, le CDI avait organisé une exposition. Elle avait pour but d'expliquer tous les événements importants qui ont eu lieu pendant cette période sombre de l'histoire à travers des panneaux où étaient rappelées toutes les dates importantes.

La vie dans les tranchées y était décrite. Des tranchées construites à la hâte pour se protéger pendant les combats. Les conditions de vie des soldats étaient très difficiles. Les latrines étaient creusées dans la terre ou aménagées dans des sacs de sable. Tout manquait aux combattants que ce soit l'eau ou la nourriture.

La guerre des tranchées était caractérisée par des bombardements, des embuscades, des échanges de tirs violents ou mortels. Les soldats, les Poilus, étaient stressés, craignant la "grande faucheuse".

Neuf millions de morts

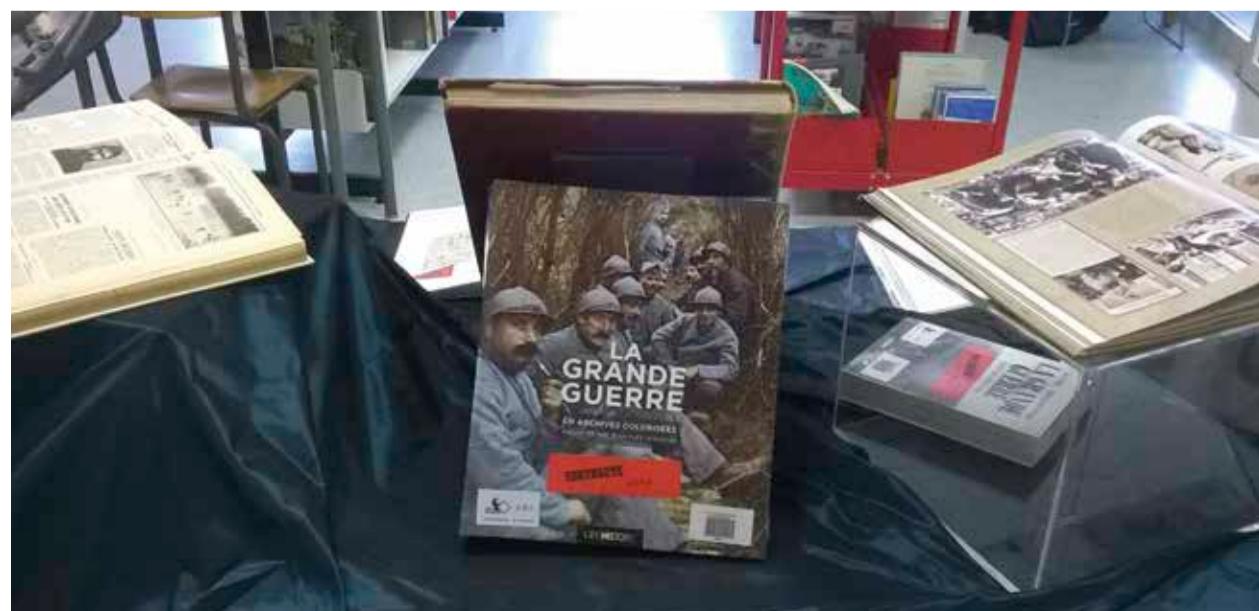
Dans des vitrines étaient exposés des masques à gaz, des casques, des médailles prêtés par des professeurs et des employés du lycée. Des livres y étaient également présentés. Ces témoignages de l'histoire relataient la vie des soldats dans les tranchées et leur vie après la guerre, pour ceux qui en sont revenus.

Après la mort de tous les Poilus, ces objets sont les derniers témoins de

cette guerre auquel les Vendéens ont activement participé, comme pendant la bataille de Verdun où des soldats d'une section du 137^e régiment d'infanterie de Fontenay-le-Comte ont été ensevelis dans la "Tranchée des baïonnettes", le 11 juin 1916.

Partout en France et en Vendée, en 2014, des collectes de documents ont été effectuées pour qu'on n'oublie pas les événements passés, les neuf millions de soldats morts, et les vingt millions de blessés ainsi que les vétérans qui ont dû participer aux deux grandes guerres. Car celle de 1914-1918 n'était pas la dernière...

Anais VERNAGEAU, seconde E.



Livres, documents originaux, objets des tranchées ont témoigné de l'une des pages les plus sanglantes, les plus héroïques aussi, de notre histoire.



Association pour le développement du Journal des Lycées



10 rue du Breil - 35051 Rennes Cedex
Tél. 0299 3267 47
jdl@journaldeslycees.fr

Lycée Notre-Dame-du-Roc

Rue Charlemagne, 85035-La Roche-sur-Yon Cedex
Tél. 0251 477474 - Fax: 0251 46 1296
Mail: information@lycee-ndduroc.com
Site: www.lycee-ndduroc.com

Directeur de la publication: Daniel Arnou
Réalisation: Bayard Service Édition Ouest
Tél. 0299 77 36 36

Imprimerie: Atimco (35 Combourg)

Papier: 80 g terraprint couché mat PEFC

(ce papier est fabriqué à partir de bois issu de forêts gérées de façon responsable)



Loïc et Éric, deux fins palais du chocolat

Bienvenue dans la maison du chocolat "L'arbre à sucre". Cette pâtisserie se trouve au 12, rue Jean-Jaurès, à La Roche-sur-Yon. Un magasin né de l'association de deux pâtisseries-chocolatiers qui sont aussi deux anciens élèves des Sorbets, au Roc, Loïc Ginestes et Éric Masfrand.

L'entreprise a été créée en 2014. Après avoir été formés au lycée Notre-Dame-du-Roc et avoir tout appris sur le chocolat, le bonbon et le sucre, la passion de Loïc et Éric pour la pâtisserie-chocolaterie les a amenés à participer à de prestigieux concours comme "les Olympiades des métiers", "le championnat d'Europe de la pâtisserie" ou encore "le concours des Meilleurs apprentis de France".

Tous ces concours ont été une source de motivation qui leur a permis, une fois leur diplôme en poche, d'intégrer de grandes maisons de la pâtisserie et de la chocolaterie comme celles de Vincent Guerlais à Nantes, Pascal Dupuis à Oslo, en Norvège, et Sébastien Bouillet, à Lyon. Toutes

ces grandes maisons leur ont permis de progresser, d'évoluer et de renforcer leur savoir-faire. Elles leurs ont aussi permis d'imaginer et de créer les recettes uniques qu'ils proposent aujourd'hui.

L'Arbre à sucre

C'est après toutes ces expériences et tous ces prix nationaux et internationaux comme la 9^e place du concours mondial de la pâtisserie et après avoir emporté le championnat de France 2009, que l'idée de présenter leurs propres créations leur est venue. Mais, il leur aura fallu dix années de préparation.

Pour se donner toutes les chances, ils n'ont pas suivi tout à fait le même cursus : l'un a choisi une formation dans le commerce et l'autre une formation plus poussée dans la pâtisserie. Puis, la pâtisserie-chocolaterie "L'arbre à sucre" est née.

Cette entreprise offre des assortiments de macarons, une multitude de chocolats parfumés à des goûts ori-



Loïc et Éric ont un beau challenge à relever. Quelque part, une aventure née au Roc.

ginaux, et puis des desserts comme un entremets chocolat parfumé d'un crémeux à la menthe fraîche. "L'arbre à sucre" propose toutes sortes de possibilités comme celle de créer sa propre boîte d'assortiment de macarons ou de chocolats. La preuve que le lycée Notre-Dame-du-Roc forme de vrais artistes.

Emilie SOURISSEAU, seconde E.

Leïla, première star de l'Ac'Roc

Cela n'a évidemment pas échappé aux nombreux habitués de l'amphithéâtre. Du 12 au 22 janvier s'est tenu le concours Star Ac'Roc : "Le principe est calqué sur la célèbre émission de télé. Une quinzaine de participants ont concouru devant un jury de quatre élèves", précise Nathalie, éducatrice, qui coordonnait l'évènement avec sa collègue Delphine : "Chaque candidat devait chanter une chanson de son choix et une autre imposée par le jury, la même pour tout le monde : "J'te le dis quand même" de Patrick Bruel". Nos vedettes étaient notées sur 10 pour chacune.

Le public, c'est-à-dire leurs camarades, a répondu présent en nombre, pour des "sessions" qui ne manquaient pas d'ambiance. Après dix jours d'auditions, pour le meilleur et pour le pire, et de votes intensifs, Leïla Leprêtre (terminale L) a remporté le prix décerné par la "Maison des lycéens",



Leïla, à droite, première gagnante de la Star Ac version Roc, avec Laure, sa seconde.

un chèque cadeau de 50 euros pour un concert au Vendéspace ou au Zénith de Nantes. Elle s'est imposée en finale à Laure Cousseau (terminale ESA), au terme d'un duel très serré.

VISCO.

Costumières de La Traviata au Vendéspace

Cette année encore, la section "Mode" fourmille de projets et d'évènements. En attendant le traditionnel défilé de printemps, que l'on nous promet "japonisant" (on n'en saura pas plus pour l'instant...) et qui sera orchestré par l'ensemble de la section, trois élèves de terminale bac professionnel Métiers de la mode, Clémence Moreau, Élixa Lai et Cassandra Girard, ont vécu, récemment, une expérience exceptionnelle.

Elles ont été les costumières de "La Traviata", lors de l'évènement donné par l'École départementale des arts

et du patrimoine, au Vendéspace, le 22 janvier : "En tant que stagiaires, nous étions les adjointes de Sara Rocés, la costumière en chef", précisent les jeunes filles. Au programme, de la couture, de l'habillage et des retouches sur les costumes signés par le créateur Franck Sorbier.

Adapté par Giuseppe Verdi de l'œuvre d'Alexandre Dumas fils "La Dame aux camélias", cet opéra a été joué, depuis sa création en 1853, sur les scènes les plus prestigieuses de la planète : "Malgré l'ampleur de l'ensemble, c'est un travail de pré-

cision, où aucun détail ne doit être négligé". La pression était donc bien là.

La soprane Gabrielle Philipponnet incarnait le rôle-titre, au côté du ténor Jonathan Boyd et du baryton Marc Scoffoni, sur une mise en scène d'Henri-Jean Servat et sous la direction musicale de Jacques Blanc. Le tout pour un spectacle éblouissant qui a laissé plein d'étoiles dans les yeux des élèves de la section mode.

Arnaud RIENNE, éducateur.



La soprane Gabrielle Philipponnet incarnait le rôle-titre.

La vie culturelle au Roc



L'illustration du spectacle "Elvis (polyptique)" qui se jouera au Grand R le 5 mars.

L'agenda culturel du lycée sera encore chargé pour les mois qui viennent. Voici le programme que la commission culturelle nous a concocté pour terminer l'année :

De la chanson française réaliste ou surréaliste, avec "Boule" le 2 mars, "Klo pelgag" le 16, "3 minutes sur mer" le 20, "Matje" le 23 et "Benoît Doremus" le 30.

Du théâtre, avec "Elvis polyptique" au Grand R, le 5 mars, "Molière, Béjart, l'école du couple" le 6, "Roméo et Juliette" le 10, au Vendéspace, une petite sortie à Rocheservière, le 12 pour "La bête n'est pas morte" sur l'histoire vraie d'un jeune déporté de 14 ans, le 27 "Verlaine en mots dits", qui raconte le séjour en prison de Verlaine et sa rencontre avec le policier censé le contrôler. Le 2 avril,

attention, Classique ! "Les chaises" de Ionesco, du rêve et de l'absurde sur scène. Enfin, le 8 avril "À la renverse", rencontre et histoire d'amour de deux jeunes gens, face à la mer et face à la vie.

Du cinéma : "Court métrages, Sur écoute" du 2 au 5 mars et un classique indémodable avec "L'invasion des profanateurs de sépultures" du 18 mars au 2 avril au Concorde.

Ne pas oublier, du 27 avril au 27 mai et dans nos murs, la troisième exposition "Arts plastiques" des élèves impliqués dans cette option et, bien sûr, le feu d'artifice final avec le festival "Roc en scène", qui se tiendra à l'amphithéâtre Réaumur de l'IST, le 12 mai.

VISCO.

A Tarente, des chocs culturels dans un voyage à renouveler

Le voyage à Tarente était proposé aux premières et terminales par Marie Capocchiani, professeur d'Italien. Linguistique et culturel, il visait à "donner intérêt et sens au cours, de le mettre en pratique", dit-elle. Audrey Boureau, première ES.A, espérait "découvrir la population, la gastronomie" et bien s'entendre avec sa correspondante. "La découverte d'une culture différente", attirait aussi Diane Desvaux, première L.

Vingt-cinq élèves, accompagnés par Marie Capocchiani et Florian Pers, professeur d'anglais, sont partis du 10 au 17 octobre en car jusqu'à Paris puis en avion pour Bari. À Tarente, les hôtes se sont mon-

trés accueillants, selon Audrey et le professeur d'Italien. Cependant, les Français ont fait face à quelques chocs culturels.

Outre les sorties courantes les soirs de semaine, les cours étaient décon-

certants. En dehors des variantes du système scolaire (cinq heures sans pause, pas de classe l'après-midi, lycée de 14 à 18 ans...) les règles sont beaucoup plus souples, ou... moins respectées. Mais, les jeunes

du Roc n'ont pas envié ce laxisme impropre au travail : sortir à volonté pour ramener des chips consommées par la suite, parler aux élèves à l'opposé de la salle, ne pas être écouté à la lecture d'un texte...

Ciao a tutti !

Malgré une déception quant à l'attitude de leur correspondant pour quelques élèves, le bilan s'est révélé "très positif" pour le professeur. Diane précise : **"C'était très enrichissant. J'ai rencontré des personnes exceptionnelles, chaleureuses. Je n'ai qu'une envie : y retourner ! C'était une chance de partir dans les Pouilles et assez rare pour un voyage scolaire"**.

Mme Capocchiani explique que **"le choix de Tarente n'a pas été fait**

par hasard mais pour des raisons climatiques, culturelles, sociales et historiques". Audrey souligne que **"l'ambiance était bonne dans le groupe et les professeurs très sympathiques"**.

Le voyage aura permis de percevoir le lycée autrement, dans **"des conditions idéales"**, dit le professeur qui termine par une bonne nouvelle : **"Recommencer ? Peut-être l'année prochaine, dans deux ans c'est sûr!"**

À nous de recevoir comme il se doit les correspondants italiens du lycée Aristosseno du 27 mars au 3 avril. Ils devraient visiter Nantes, La Rochelle, Les Sables-d'Olonne et Noirmoutier. Ciao a tutti !

Rose-May BOURGON, première ES A.



Vingt-cinq élèves étaient du voyage en Italie. L'occasion de découvrir une culture différente.



Le château de Tarente.



Le pont tournant de Tarente.

Six mois d'Irlande pour parler british

Clémence Dillet a quitté sa famille pour passer six mois en Irlande, où elle est scolarisée et suit des cours en anglais dans le but de devenir bilingue.

Clémence Dillet, 16 ans, élève de première S, réalise son rêve de découvrir la culture d'un pays anglophone au cours d'un séjour linguistique. Elle pratique l'anglais depuis la sixième et aime particulièrement cette matière.

Elle avoue regarder, de manière régulière, des films en VO ou lire des romans en anglais. Voyager, elle adore. Cela lui permet de découvrir de nouveaux lieux et de faire de nouvelles rencontres. Partir six mois dans un pays inconnu ne lui faisait pas peur, et, selon elle, cette expérience ne peut être qu'enrichissante.

Grâce à l'organisme Mobilitée et son programme Aventura, Clémence a débarqué le 3 janvier sur le sol irlandais et rencontré sa famille d'accueil, les Blake, dans la petite ville de Ballybunion au sud de l'Irlande. Scolarisée au lycée du village, le St-Joseph Secondary School jusqu'à la fin de l'année scolaire irlandaise, elle suit des cours en anglais.

Des sorties avec les autres membres du voyage seront organisées pendant les week-ends comme une visite de la capitale, Dublin. C'est un véritable rêve qui se réalise pour la jeune



Clémence, à gauche : "C'est un rêve que j'ai depuis toute petite"

Française qui a dû faire plusieurs demandes avant qu'une d'entre elles n'aboutisse à ce voyage.

A son retour, Clémence devra recommencer une première au lycée, car, malgré le fait que les matières étudiées en Irlande sont semblables, les programmes sont différents et elle ne pourra

passer son bac à la fin de l'année. Cette contrainte ne semble pas l'arrêter. Ses attentes quant à ce voyage sont simples, revenir bilingue et découvrir une nouvelle culture.

Edwige CHAUVIERE, première ES.

Partir à l'autre bout du monde



C'était en avril 2014, l'accueil des correspondants australiens en gare de La Roche-sur-Yon.

Tout étudiant a déjà rêvé de voyager pour découvrir un nouveau mode de vie. Le lycée Notre-Dame-du-Roc offre cette possibilité à travers un échange linguistique avec des Australiens. Départ pour l'autre hémisphère le 21 avril. Retour le 8 mai.

Des élèves privilégiés ? Sans doute. Seulement une vingtaine ont la chance de se joindre à ce séjour inoubliable : **"Je ne réalise pas que je vais partir à l'autre bout du monde à mon âge"**, dit l'un d'eux.

Les étudiants de première et quelques élèves de seconde pratiquant l'option anglais européen mathématiques sont en contact avec leur correspondants depuis plus d'un an aujourd'hui. Ils ont eu le plaisir de les accueillir du 15 au 25 avril 2014, et de leur faire

découvrir la vie à La Roche-sur-Yon : **"Je me suis très bien entendu avec mon correspondant lorsqu'il est venu en France"**. A leur tour de partir.

Tout le monde le sait, le meilleur moyen pour s'initier à une culture différente est de séjourner dans le pays. Ce voyage ne présente que des avantages et ne peut donc qu'être bénéfique pour les élèves : **"Le principal avantage que je trouve à faire ce voyage est, bien sûr, d'améliorer mon anglais"**.

Ce projet est un échange de différentes cultures, de différentes langues, entre des adolescents de nationalités différentes. Ne doutons pas que nos Vendéens en reviendront changés !

Jade BARRE, première ESA

Lévani, un enfant de Tbilissi au Roc



tit état grand comme deux régions françaises, niché sur la côte orientale de la Mer Noire, entre l'imposante Russie au nord, la Turquie, l'Arménie et l'Azerbaïdjan au sud.

Des conditions de vie compliquées ont obligé Lévani, lui et sa famille, à quitter son pays d'origine pour venir s'installer en France : **“Nous sommes arrivés directement à La Roche-sur-Yon, en mars 2011. Nous avons tout quitté dans notre pays et notre installation n'a pas été facile, mais nous avons été très soutenus par l'association Passerelles.”**

Dès la rentrée de 2011, Lévani a entrepris de reprendre ses études au lycée Kastler-Guitton, en seconde générale. Des débuts difficiles : **“Je ne parlais pas un mot de français. Ça a rendu mon intégration difficile, et je n'arrivais pas à suivre les cours...”** Ce qui l'a amené à mettre un terme à l'expérience au mois de février suivant.

Une période d'autant plus compliquée qu'il s'est retrouvé seul, mo-

mentanément séparé de sa famille : **“Heureusement, nous sommes de nouveau réunis avec mes parents. On commence, enfin, à retrouver une certaine sérénité.”**

Doué pour les langues

Après un passage au lycée Mendès-France, Lévani a attaqué, cette année, un nouvel objectif en entrant en première bac pro Gestion-Administration, au Roc. Il a mis toutes les chances de son côté en améliorant considérablement sa maîtrise de notre langue. Lévani semble être doué pour ça puisque, outre sa langue natale, il pratique aussi communément le russe, seconde langue quasi obligée en Géorgie, et parle aussi correctement l'anglais, appris de son côté : **“Ça se passe très bien. Je suis bien intégré à ma classe et je suis très soutenu par mes camarades et mes professeurs dès que j'ai le moindre problème.”**

Lévani a aussi repris le football au club des Robreتيères : **“Mon premier objectif est d'avoir le bac. Même si je n'ai pas une idée encore précise de mon avenir, j'aimerais m'orienter vers des études et une situation qui me permettraient de pratiquer ma passion, les voyages. Peut-être chercherai-je à travailler dans le tourisme...”**

Il n'y a plus qu'à lui souhaiter bon vent pour l'avenir.

Arnaud RIENNE,
éducateur.



La Géorgie a connu des heures troublées depuis son indépendance en 1991 sur fond de velléités séparatistes de la part de deux provinces du sud, l'Ossétie et l'Abkhazie, soutenues par la Russie. La guerre-éclair de 2008 tourne à l'avantage de la Russie. Les autorités doivent transférer le Parlement à Koutaïssi, la capitale officielle restant à Tbilissi. Aujourd'hui, la Géorgie est un pays de 69 000 km² pour 4,4 millions d'habitants.

Mrs Giscard, english teacher, what else?

Issue de Bedford, à 50 km de Londres, Annette Giscard, professeur d'anglais d'origine britannique a décidé d'enseigner en France. La voilà, depuis 2014, au Roc.

Après avoir fait ses études en Angleterre pour être professeure spécialisée en anglais, Annette Giscard -très lointaine parente par alliance de notre ancien Président- débute sa carrière “at home”. Pour elle, son métier est une vocation : **“Si ce n'est pas une vocation, ce n'est pas un métier que l'on peut faire. Autrement, le résultat est superficiel”.**

Il y a 20 ans, en s'installant en France, elle découvre les plages vendéennes, l'agréable climat ainsi que la gastronomie française qui **“est une cuisine variée avec ses spécialités, les bons vins s'accordant avec les plats”.**

L'apprentissage du français se révèle fastidieux, car les structures grammaticales françaises sont plus complexes qu'en anglais. Après avoir passé un moment sans exercer sa profession d'origine, elle s'y remet progressivement en 2003 comme



« Enseigner, un métier que je fais par vocation ».

bénévole dans l'école de son village puis, à mi-temps, en maison familiale. Enfin, elle entame sa carrière dans l'Éducation nationale, il y a quatre ans. En 2014, elle fait sa première rentrée au Roc.

A l'entendre, ses élèves français sont polis, intéressés par l'anglais, ce qui est valorisant. Néanmoins, la comparaison entre les systèmes éducatifs français et anglais est incontournable. Elle qualifie le système français comme étant **“très différent. Les horaires, en France, sont plus longs. L'autonomie est plus ac-**

quise chez les élèves anglais. Les horaires plus souples permettent aux Anglais de lire, de se reposer. Le système éducatif anglais est moins stressant pour les élèves”. Même si la France a son charme, l'Angleterre reste sa terre d'origine. Elle s'y rend régulièrement pendant les week-ends ou les vacances pour y retrouver ses amis mais aussi ses filles qui continuent leurs études en Angleterre.

Océane ARNOUX-DOUGNAC,
première L.

Une entreprise pour de vrai !



La section Mode est mobilisée dans ce projet aux côtés des bac pro Gestion-Administration.

Depuis septembre 2014, un projet a été mis en place par les élèves de première et terminale bac pro Gestion-Administration dans le but de participer au concours “Envie d'entreprendre”. Une entreprise a vu le jour. Shiki'Roc est son nom.

Ce concours est organisé conjointement par la région des Pays de la Loire et l'Académie de Nantes. Il est destiné à faire participer différents lycées de la région en créant leur propre entreprise fictive. Ce concours sera clôturé par une finale régionale prévue le 12 mai 2015 à l'Hôtel de Région, à Nantes. **“Concernant notre projet, nous avons décidé de produire et commercialiser des sacs Furoshiki créés par les secondes professionnelles des métiers de la mode du lycée. Notre action consiste à effectuer**

toutes les tâches relatives à l'entreprise Shiki'Roc : communication, commercialisation, administration et gestion”.

Les bénéficiaires de cette action seront distribués à une œuvre humanitaire non définie à ce jour. Les jeunes sont encadrés dans leurs différentes activités par une équipe pédagogique composée de Nicole Fournière et Philippe Gibaud pour les premières, Liliane Cousseau et Christophe Boulard pour les terminales. **“Nous allons, très prochainement, procéder à la commercialisation de nos produits. Nous vous solliciterons, donc, dans les semaines à venir”.**

Les élèves de première et terminale bac pro Gestion-Administration.

Des échanges enrichissants



Des visites riches en découvertes, ici en Irlande.

Tous les ans, le Roc organise une multitude de voyages. Ces derniers mois, ce sont les voyages en Irlande et en Australie qui ont retenu l'attention d'Emmanuel Thielin.

Depuis 2013, Emmanuel Thielin, professeur de maths et responsable de la section Europe, organise, avec ses collègues, les échanges avec l'Australie et l'Irlande, en alternance une année sur deux. Ces voyages sont réservés aux élèves de la section.

En seconde, les élèves envoient des lettres à leurs correspondants. Par la suite, le contact se fait par Skype, réseaux sociaux ou mail. Les élèves doivent aussi préparer un diaporama pour présenter la France à l'étranger,

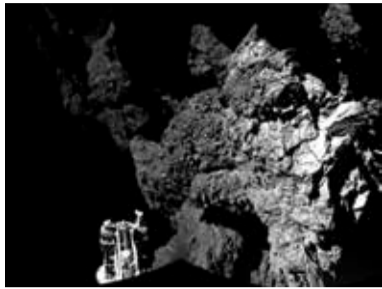
étudier la culture et l'histoire du pays à visiter et élaborer un carnet de voyage. En première, finis les échanges de correspondances. Place aux vraies rencontres.

Pendant les voyages, cours, excursions et immersion dans les familles sont au programme. Avec, en point de mire, l'oral du bac où le carnet de voyage est présenté.

Les élèves espèrent que ces échanges continueront à exister, pour leur enrichissement personnel. Sans compter le goût des voyages. L'intérêt premier des échanges restant progrès en anglais et ouverture au monde.

Léa LAVOINE,
seconde E.

12 novembre, Philae épouse Tchouri



Philae, dont on voit un élément au premier plan, a rebondi avant de se poser, dans un panorama jamais vu par l'homme. (ASE-Rosetta)

La sonde Rosetta qui a réussi l'exploit, avec Philae son robot, de poser un objet terrestre sur la comète Tchouri a fait rêver le monde entier. Jean-François Nourry, professeur de sciences de la vie et de la terre, aussi.

La mission a été lancée en 2004, mais selon M. Nourry, **"ce projet a été initié depuis au moins une vingtaine d'années"**, compte tenu des délais pour la fabrication de la sonde spatiale Rosetta et de l'atterrisseur Philae et pour la conception des logiciels et équipements électroniques embarqués. Il s'agissait, donc, d'un travail à long terme pour l'Agence Spatiale Européenne (ASE). L'objectif était de recueillir des informations sur la composition du noyau de la comète Tchouri, découverte le 20 septembre 1969. Lancée en 2004, il aura donc fallu pas moins de 10 ans avant que **"la sonde atteigne son**



Jean-François Nourry : "Rosetta a utilisé l'effet de "fronde gravitationnelle" pour se propulser dans l'espace".

objectif à l'été dernier". Dans un premier temps, des manœuvres ont été effectuées en août pour pouvoir rapprocher la sonde Rosetta et la mettre progressivement en orbite autour de la comète, afin de pouvoir larguer Philae sur cette dernière, en fin d'année.

Trois rebonds

La sonde avait effectué un voyage bien particulier. Lancée par des propulseurs, elle a, ensuite, utilisé "l'effet de fronde gravitationnelle", procédé qui consiste à utiliser l'attraction naturelle des planètes. Rosetta s'est donc mise en orbite de planète en planète pour pouvoir se déplacer jusqu'à la comète. Et poser son robot Philae. La mission de Philae **"était prévue pour durer deux mois avec l'aide**

d'une pile et de batteries solaires". Sauf qu'à son "atterrissage", Philae devait s'ancre à la planète et que, malheureusement, son système n'a pas fonctionné. Le robot a rebondi trois fois, s'immobilisant à 1 km de son lieu d'"atterrissage" initial. En plus de cela, Philae a tenté de forer le sol de la comète à plusieurs reprises, sans succès, car le robot n'était pas bien positionné. Philae a néanmoins réussi à "analyser des molécules organiques", mais qui ont une composition différente de celles présentes sur Terre, et donc une eau différente. La théorie selon laquelle les comètes auraient apporté l'eau et la vie sur Terre est, donc, pour l'instant écartée.

Raphaël LEGOUPIL, seconde G.

Nous sommes Charlie

Le 7 janvier aura été marqué par le tragique attentat dans les locaux de Charlie Hebdo.

Alors que la France, soutenue par ses pays amis et bien d'autres, était dans les rues pour manifester son soutien à Charlie, à la liberté d'expression et en souvenir des victimes du magasin hyper-casher de Vincennes, la question que l'on pouvait se poser c'est : pourquoi ?

Dans notre lycée comme dans toutes les écoles, ce drame a, bien sûr, été

discuté. Nous n'avons pas toutes les réponses, l'important étant de prendre conscience des enjeux.

Pour condamner ce crime lâche, tout le monde s'est uni pour signifier aux djihadistes que, non, nous n'avons pas peur. On essaye de ne pas oublier, on descend dans la rue avec des pancartes et des T-shirts. Ce ne sera peut-être pas suffisant, mais c'est déjà indispensable.

Louise RIEBEL, seconde E. et VISCO.



L'évènement a eu un énorme retentissement dans la presse et dans l'opinion. Les manifestations du 11 janvier ont rassemblé des cortèges jamais vus depuis la Libération, en 1944.

Pour les secondes, le grand saut !

L'arrivée au lycée, pour les secondes, est un passage obligé qui marque un grand changement dans nos vies d'adolescents. Entrer au lycée nous donne l'impression de grandir d'un coup.

On quitte le collège pour le lycée. Du coup, on se sent plus mature, plus autonome et, surtout, plus adulte. Le lycée, c'est aussi l'occasion de créer de nouvelles amitiés avec des camarades de classe. Mais, pour certains, ce changement sera un peu redouté.

La peur de l'inconnu peut être angoissante, la peur de perdre ses repères dans le lycée parce que trop grand, côtoyer des plus grands que soi.

Alors que pour d'autres, c'est un moment attendu depuis déjà quelques mois. Ils veulent se sentir plus libres.

Au quotidien, l'absence de sonnerie au lycée nous rend plus autonomes et surtout plus responsables. L'établissement scolaire établit avec nous une relation basée sur la confiance : une nouveauté. Ainsi conserver son téléphone portable dans sa poche ou dans son sac (heureusement, le laisser à la maison serait **"invivable"**!) est possible, mais son usage est limité pendant les temps de pause. Autre exemple, fumer au lycée est toléré mais uniquement au coin fumeur. Ces usages ne sont possibles que si nous respectons les règles, sinon il y aura un

passage par la case **"bureau Vie scolaire"**.

Un autre changement entre collège et lycée, ce sont les nouvelles matières qui nous sont proposées et qui nous font découvrir de nouveaux domaines, comme celui de l'économie et de la gestion qui sont abordés dans les enseignements d'exploration SES (Sciences économiques et sociales) et PFEG (Principes fondamentaux de l'économie et de la gestion). On découvre aussi les options théâtre, arts plastiques ou encore des langues comme l'italien. Voilà, le lycée Notre-Dame-du-Roc, c'est ça.

Émilie SOURISSEAU, seconde E.



Au lycée, un autre monde attend les jeunes venus du collège.

Laly, la vie du bon côté



Laly et ses amies, une petite bande où l'on s'ennuie rarement...

Qui n'a pas croisé, un jour ou l'autre, Laly Foubert dans son fauteuil roulant, entourée de deux ou trois camarades de classe, petit groupe évoluant à 100 à l'heure sur la cour ou dans les couloirs, entre bavardages et fous-rires. Laly est obligée, depuis trois ans, de se déplacer de cette manière : **"Sans entrer dans le détail, c'est une maladie génétique qui m'occasionne de gros problèmes pour marcher. Les médecins sont encore en recherche sur mon cas, et leur diagnostic n'est pas encore tranché..."**

Son handicap n'empêche pas Laly de prendre la vie du bon côté. Entourée de ses camarades de la classe de CAP Vente et plus particulièrement de

ses "copines" Marion, Betty et Méguy, l'ambiance du petit groupe n'est jamais à la morosité : **"Au collège, ce n'était pas toujours facile en raison des locaux peu adaptés à mon handicap. C'est bien mieux ici, malgré quelques marches "traîtresses", ici ou là"**, dit-elle dans un sourire.

Bien soutenue par ses amis et ses professeurs, Laly prépare son diplôme et son avenir avec optimisme : **"La vente me passionne, et mon récent stage ne m'a pas fait changer d'avis, donc je n'envisage pas de ne pas y arriver!"**

Avec une telle foi en la vie, on ne voit pas comment il en serait autrement.

Arnaud RIENNE, éducateur.

«Nos étoiles contraires», qu'en avez-vous pensé ?

Le livre-phénomène « Nos étoiles contraires » de John Green est au cœur de toutes les discussions. Récemment adapté au cinéma par Josh Boone, il débarque au lycée. Qu'avez-vous pensé du livre ?

Léa Lavoine, seconde E.



Chloé Lenglai, seconde E

«Ce livre est émouvant et attachant. Malgré l'issue inévitable, j'ai trouvé ce livre drôle et étonnant. Il aborde le sujet du cancer d'une façon humoristique.

Certains passages étaient durs à comprendre, mais j'avais toujours envie de continuer à lire. L'adaptation en film était plutôt bonne et les acteurs représentaient bien les personnages présents dans le livre».



Vérane, documentaliste du CDI

«J'ai beaucoup aimé et trouvé le livre brillant pour son ingéniosité et son sens de la répartie. Ce livre est très bien écrit, j'ai ri et pleuré.

J'ai trouvé que le livre abordait bien le sujet du cancer et de la vie qui peut s'arrêter brusquement. Les scènes étaient bien décrites et très crues. Tout était détaillé, ce qui n'est pas forcément le cas de tous les livres».



Lisa Hamon, seconde E.

«J'ai beaucoup aimé lire ce livre. C'est une histoire extrêmement touchante, avec un sujet bien traité et des personnages attachants et vraiment touchants.

Ce que j'ai moins apprécié, c'est la notoriété qu'a reçu ce livre, bien plus que les autres ouvrages de John Green, alors que beaucoup sont aussi bien écrits que Nos étoiles Contraires, mais ne sont pas adaptés au cinéma».



Alexis Padioleau, seconde E.

«Je n'ai vu que le film Nos étoiles Contraires, mais je l'ai trouvé génial et émouvant. C'est une histoire peu commune, ce qui la rend originale. Mais, si je devais reprocher une seule chose au film, enfin, une scène, ce serait le passage dans l'église avec tous les cancéreux, le groupe de soutien dans lequel va Hazel, parce que c'est un passage assez long et ennuyeux».



Gaëlle Blain, seconde BPMC.

«J'ai trouvé ce livre plutôt intéressant et pas dur à lire. C'est une belle histoire avec des personnages attachants.

D'ailleurs, j'ai préféré le livre au film parce qu'il y avait beaucoup plus de détails dans le livre que dans la version cinématographique, et que les deux étaient plutôt différents, même si le choix des acteurs était bon. J'aime aussi beaucoup la bande son».

Bulles et mots, une histoire...



Deux élèves bien décidés à ne pas perdre de temps avant la clôture du concours en mars.

Depuis le mois de septembre 2014, le concours «Bulles et mots» a repris. Vous avez peut-être vu des affiches (au CDI par exemple).

Cette année, six lycées de Vendée se sont lancés dans ce concours qui remporte de plus en plus de succès. Il est ouvert à tous les élèves de ces établissements. Les lectures doivent se faire avant le mois de mars 2015.

Les participants doivent lire deux livres par catégorie (BD et romans) qu'ils choisissent parmi une sélection

de douze livres. Entre une histoire d'amour (Nos étoiles contraires) ou la bande-dessinée de Zidrou (Tournedisque), les lecteurs n'ont que l'embaras du choix.

Les participants peuvent poster leur avis sur le blog: <http://www.rocsup.net/bullesetmots/>. Ils répartissent ensuite leurs votes de la façon qu'ils désirent sur les ouvrages de la sélection. Bonne lecture à tous les participants !

Solène ROUSSEAU, seconde E

Kpop, une musique venue d'ailleurs

Des chorégraphies entraînantes et des groupes bien différents de ceux que nous connaissons déjà...Née dans les années 1990 en Corée du Sud, la Kpop est un style de musique principalement chanté par des boysbands, ou des girlsbands coréens qui mélangent leur langue d'origine avec la langue anglaise.

C'est un style peu connu dans les pays occidentaux, mais qui commence à intéresser des jeunes curieux de nouveauté y compris des

jeunes du Roc, qui trouvent que ce style musical « **sort de l'ordinaire. C'est différent de ce que nous connaissons et peu de monde écoute ce style de musique** », dit Chloé. Pour Mona, « **les chorégraphies sont juste géniales et puis les filles qui chantent sont belles et elles ont une belle voix** ». A l'heure actuelle, de nombreux groupes de Kpop existent.

Lorsqu'on demande quels groupes les jeunes aiment, Chloé répond : « **4 minutes, parce que j'adore la chan-**

teuse Hyuna», et Mona « **SNSD, ou Girls Generation** ». Pour les curieux, voici une playlist de chansons :
- Sugar Free, de T-ara,
- Whatcha' doin' today? des 4 minutes,
- Mr Mr, de SNSD, ou Girls Generation,
- Now, de Troublemaker.

J'espère donc que cet article va ouvrir d'autres jeunes à ce style de musique particulier !

Louise RIEBEL, seconde E.



Les Four minutes, l'un des groupes du top.

Interstellar, entre science-fiction et réalisme

L'un des gros succès de l'année 2014 sur les écrans aura été **«Interstellar»**. Sorti à l'automne dernier, ce film d'anticipation avait tout pour être un des **«blockbusters»** de la rentrée. D'abord, un thème d'anticipation ancré néanmoins dans notre réalité d'aujourd'hui, une portée philosophique, un scénario ménageant rebondissement et suspense. Ensuite, un nombre d'ingrédients évoquant des chefs-d'œuvre reconnus du genre comme **«Planète interdite»** de Fred M. Wilcox (1956), **«2001 l'odyssée de l'espace»** de Stanley Kubrick (1968) ou **«Rencontre du troisième type»** de Steven Spielberg (1978). Enfin, un trio de stars, les acteurs Matthew Mc Conaughey et Anne Hattaway et le réalisateur Christopher Nolan, déjà auteur de plusieurs gros succès du box-office comme **«Memento»**, **«Batman begins»** ou **«Inception»**, et qui réussit le tour de force d'avoir le succès public et la reconnaissance de la critique.

«Ce qui est intéressant dans ce film, c'est que même si c'est de la science-fiction, ça reste réaliste et on se sent concerné par l'histoire...», dit Alexis. Le film fait, en effet, référence au besoin de colonisation spatiale d'une humanité de plus en plus à l'étroit sur notre bonne vieille Terre à bout de ressources. Des problèmes déjà évoqués aujourd'hui par nombre de sonneurs d'alerte : **«Le film demande beaucoup d'at-**



«On ne voit pas passer les presque trois heures que dure le film».

tention, car l'histoire se développe sur plusieurs dimensions espace-temps, il faut tout de même s'accrocher... »

Les personnages sont confrontés à des êtres invisibles qui communiquent avec eux au moyen d'ondes gravitationnelles et en **«semant»** des failles espace-temps dans notre environnement : **«L'histoire est assez complexe mais passionnante...»**, dit Sonia, **«Comme on est bien accrochés, ça se suit sans problème ! On ne voit pas passer les presque trois heures que dure le film...»**. **«Et puis, on s'attache aux personnages. On suit leurs aventures qui sont, tour à tour, prenantes ou émouvantes »**, précise Linda. **«Ce film prétend représenter un futur proche. C'est vrai que c'est très plausible. On passe un très bon moment, mais ça fait aussi réfléchir... »**, conclut Alexis.

VISCO.

Aurélien, déjà sous le maillot tricolore

Aurélien Quenet, 17 ans, fringant élève de CAP 2 Pâtisserie, a vécu l'été dernier une aventure peu banale : il a fièrement porté les couleurs de l'équipe de France de futsal lors des championnats du monde cadets qui se sont déroulés, durant le mois de juillet, à Vienne, en Autriche.

Revenons un peu en arrière : « **Je pratique le football depuis l'âge de cinq ans. J'ai commencé le futsal en entrant au lycée, comme un loisir. Le goût de la compétition étant là, je me suis trouvé impliqué dans l'équipe du Roc avec mes copains, pour disputer le championnat UGSEL cadets en 2013/2014...** »

Aurélien est le « **portier** », autrement dit le gardien de but, de cette équipe qui comprend Maxime Lebreton, Louis Sauvaget, Louis-Côme D'Élia, Cyrille Morel, Jérémy Brossard, et Corentin Marot.

Ces garçons ont fait si bien qu'ils se sont retrouvés à jouer les championnats de France à Quimper, qu'ils ont terminé à la sixième place... sous l'œil d'un sélectionneur national qui a donc embarqué Aurélien pour le périple viennois.

« **C'était ma première expérience au niveau international. La découverte de Vienne, la rencontre avec mes coéquipiers et avec les sélec-**

tionnés des autres équipes... Ça restera un grand souvenir ! » Mais il y avait aussi le sport, et, après des matches contre le Brésil, la Hongrie, l'Espagne et la République Tchèque, l'équipe de France a pris la cinquième place de cette compétition remportée par... le Brésil.

Le quotidien a repris ses droits, Aurélien poursuit ses études : « **Pour l'instant, la pâtisserie m'occupe bien, mais, plus tard, j'aimerais élargir ma formation vers la cuisine en son entier.** » Côté futsal, il a repris le collier avec ses camarades,

cette fois en juniors, bien déterminé à faire au moins aussi bien que l'an dernier en cadets. Côté football, il joue toujours comme gardien de but avec son équipe des « **-de 19 ans** », à Aizenay. Ils sont actuellement en tête de leur DH : « **L'objectif de départ était le maintien, mais on tient la corde pour la montée en « élite ».** » Donc, l'appétit venant en mangeant..., la passion n'est pas près de s'éteindre !

Arnaud RIENNE,
éducateur.



Aurélien en tenue d'étudiant, paré à rejoindre ses cours.

Clarysse la championne !

Athlète de haut niveau, Clarysse Picard en terminale scientifique au lycée Notre-Dame-du-Roc, continue son parcours : cross l'hiver et 3 000 mètres l'été.

Après avoir essayé le foot puis le basket, Clarysse a trouvé sa voie et gravi les échelons en athlétisme depuis son âge de 13 ans. Sa motivation ? Les résultats, l'envie de gagner et d'arriver première à chaque course.

Lors d'une épreuve départementale, aux Terres Noires, à La Roche-sur-Yon, elle est arrivée première sur environ 120 participantes. Qualifiée, elle s'est ensuite rendue à une course régionale, à Ancenis, et a fini deuxième. La voilà qualifiée pour le championnat de France. C'était le 13 décembre dernier, à Tour Salvanie, à côté de Lyon. Au programme, une course de 3.3 km. Résultat : troisième sur les 24 dernières qualifiées. Une belle série dont Clarysse nous ramène trois belles médailles. Le début d'une belle carrière ?

Maxime CLERC,
bac professionnel
Commerce



Sa motivation ? L'envie de gagner. Toujours !

Tous à la « course solidaire »

« **La course solidaire** » est un rendez-vous à la fois caritatif et sportif. Il s'agit de collecter des dons pour parrainer des enfants d'Haïti, et d'accomplir une performance physique en courant ou en marchant un maximum de kilomètres. Vous y êtes tous attendus le jeudi 9 avril prochain, au stade du lycée, de 9 h à 17 h.



Lycéens Solidaires
Prix Ouest-France

Prix Lycéens Solidaires, besoin d'aide pour votre projet ?

Jusqu'à 1 500 € de bourse à gagner

Vous avez entre 15 et 20 ans et voulez apporter votre soutien à ceux qui en ont besoin.

Inscrivez-vous jusqu'au 7 mars 2015 sur jactiv.ouest-france.fr



En partenariat avec :

